SESSION REPORT

Abstract: **Monuments Enchantés: la Vibration au coeur de la Vie**

Le patrimoine peut être mis en lumière de part de ses acoustiques naturelles- la partie invisible du monuments-, devenu palpable grâce au son et au moyen desquelles sont transmises des émotions, comme le chant d'une voix, par exemple, a capela.
Le son invite chacun à voyager au sein de la sensorialité de son être, que l'on se trouve dans un site historique, naturel et/ou industriel.
Cela nous permet de comprendre que notre environnement est vibration et démontre l'impact de notre conscience dans nos relations aux humains ou avec les animaux.

Le patrimoine immatériel est l'Essence de notre Humanité et la voix chantée comme musique transmet ce patrimoine à tout public. Ainsi le chanteur est un outil de connection entre le monument devenu vivant et les êtres vibrants reliés à la nature. La vibration concerne tous les êtres: les humains, les animaux, les animaux marins, les insectes et les matières.

La musique nous reconnecte à nous-même comme être humain, au-delà des limites, nous pousse à être résilient et à utiliser l'Art pour embellir notre société, dans une relation privilégiée à l'autre tout comme la relation entre soi et son environnement.
La musique provient de nos corps, du monde, et de la nature, ce qui en fait un formidable outil de préservation, dans l'éducation et l'apprentissage, la communication ainsi que la transmission.

I. LE PATRIMOINE EST L'IDENTITÉ D'UN PEUPLE

Ref. Article Unesco, may 2015, Convention pour combattre contre le trafic illégal des propriétés culturelles
Unesco may 2015, convention for "the fight against the illicit trafficking of cultural property » (article may 20 2015 http://www.antonelliveronica.com/2015/05/unesco-convention-for-the-fight-against-the-illicit-trafficking-of-cultural-property-may-2015.html)

J'ai eu l'immense privilège d'être conviée par Mr Fouad BOUMANSOUR de la délégation permanente des Emirats Arabes Unis à l'UNESCO lors de la conférence mondiale sur la Convention de mai 2015 pour lutter contre le trafic illégal des biens culturels. La convention révèle que le patrimoine est notre identité et qu'en conséquence le protéger des pillages et destructions en temps de guerre, permet aux peuples qui, sous l'urgence, ont émigrés de retrouver leur identité lorsqu'ils reviennent sur leur territoire.
La convention proposait de mettre en place des casques bleus afin de défendre les sites et vestiges dans le but de protéger les hommes.
Mon concept « Monuments Enchantés » déposé INPI et SACD en 2010, Grand Prix Musique de l'Académie du Languedoc 2011, permet à tout public de prendre conscience de la valeur de notre patrimoine, de sa beauté, et de valoriser l'importance de notre Histoire comme partie intégrante de notre humanité.
Sans conscience de notre Histoire, nous ne pouvons pas vivre le moment présent pleinement, ni envisager un futur serein. Notre patrimoine culturel est notre identité.
Après des guerres et des pillages, les peuples migrants doivent affronter la perte de leur mémoire institutionnelle, ce qui complique leur reconstruction. Lors de cette convention, j'ai découvert que la protection du patrimoine pouvait être un moyen de **préserver notre humanité** comme si le patrimoine revêtait un visage humanisé: sa protection a pour effet de protéger les êtres humains.
Des médiations locales de préservation du patrimoine et l'éveil de la conscience à la valeur de cette mémoire pourrait être une voie pour lutter contre les pillages et les destructions. Le déploiement de casques bleus dans des sites critiques pour préserver le patrimoine semble être un moyen envisagé pour protéger les peuples oppressés.

Sauvegarder notre patrimoine signifie lutter contre le vol et le trafic de biens culturels dans le but de lutter contre le terrorisme et défendre les êtres humains.

J'ai choisi de développer le chant a voix nue dans des acoustiques naturelles pour éveiller les consciences au moyen de l'art, valoriser et préserver notre environnement. Mon corps est mon instrument.

Nul besoin d'impliquer une centrale nucléaire pour alimenter un micro: j'ai reçu l'enseignement de deux grandes chanteuses d'opéra Mme MORFONIOU en Grèce et Mme Mady MESPLE en France. Ma technique lyrique me permet de préserver ma voix.
Je me dois de mentionner le chanteur toulousain qui m'a conviée à dépasser les conventions établies dès 1996, Mr Claude NOUGARO. Il m'avait demandé de chanter a capella chez lui et après que je me sois exécutée, il m'a déclaré « avec ta voix t'as besoin de rien » et a ajouté « mais qu'est-ce que tu fais dans le lyrique ?»…
Bien que j'ai continué mon cheminement dans l'opéra, à un moment, excédée d'être dirigée par un chef d'orchestre, dirigée par un metteur-en-scène, dirigée par un maitre de chant, costumée-maquillée-coiffée par des tiers, je me suis ennuyée sur scène à un point tel que j'ai décidé de développer les « Monuments Enchantés ».
J'ai créé mon propre chemin tel que le visionnaire Claude NOUGARO avait certainement pu le pressentir dans ma vibration.
Je me suis ouverte au jazz et je prends beaucoup de plaisir à improviser. Claude avait vu juste: **pourquoi se limiter?**

Je suis au service des monuments et joue avec les acoustiques singulières de chacun des sites de sorte de les valoriser.
J'effectue au préalable ce que j'ai intitulé des « **repérages acoustiques** ». Quand j'arrive dans un site, en silence, je l'invite à se dévoiler à moi, à me confier tous ses secrets. Je vocalise et dans la réponse que me renvoie le monument ou écholocalisation, un air s'impose à moi dans la tonalité augmentée ou diminuée qui convient exactement au site pour être mis en lumière.
L'écho, selon le Larousse, est défini comme étant l'effet d'une onde acoustique qui parvient à un point donné, après réflexion, avec une intensité et un retard suffisants pour être perçue comme distincte de l'onde directe par un auditeur placé en ce point.
Mon parti pris est de respecter le rythme imposé par l'écho du monument et je fais en sorte que les notes soient harmonieuses entre elles.
C'est après avoir rencontré l'acoustique de l'église des Jacobins (1) que **j'ai décidé que l'écho prévalait sur la partition**. Je crée dans chaque site une interprétation singulière de la partition induit par l'écho du monument. Ce site est absolument fabuleux. Les vocalises y sont des plus agréables à chanter en raison de l'architecture du site, de son volume, de sa taille qui envoient le son au plafond, comme une trajectoire aspirée. Dans ce lieu, je chante en ralentissant au maximum la partition ce qui fait émerger des sonorités toutes en harmonie. Je suis étonnée de constater que lorsque le public me filme, il semble suivre de leur caméra le trajet du son vers le plafond, là où rebondit le son, comme s'il comprenait exactement là où je dirige visuellement ma voix.
Cela permet d'aborder le monument autrement par l'exploration de ses cavités et recoins mystérieux.

Extrait video aux Jacobins https://www.youtube.com/watch?v=0OBDF8xG5gA

Les monuments représentent des lieux vibrants auxquels je restitue leur part d'humanité au moyen de ma voix ce qui les rend vivants. Lorsque je chante, telles des performances vocales éphémères semblables au street art, mon investissement est total. Cette authenticité garantit la qualité de ma communication avec le monument. Je suis un moyen entre le site et le public. L'énergie du lieu me traverse et je transmets ces impressions au public grâce au chant. Réciproquement, le public reçoit et émet des vibrations que je transmets au monument en chantant.
Le chant est mémoire de l'humanité et se transmet à tout être humain sans distinction de langue, d'origine, de culture ni de genre.
Le chant est en lui-même language et communication. La technique vocale utilisée selon les régions du monde donne une indication sur la culture et le peuple.
Le chant est patrimoine immatériel au même titre que les langues ou les accents.

L'art lyrique est un domaine que nous devons transmettre au plus grand nombre. Ma façon de le démocratiser permet de le renouveler dans une approche non conventionnelle ce qui permet de l'aborder par la suite de façon plus conventionnelle dans un théâtre par exemple. L'éducation musicale fait lourdement défaut dans notre enseignement public en France. Mon objectif est évidemment de convertir un maximum de personnes à la musique classique qui représente une ressource intellectuelle pour notre humanité tant dans l'exécution active d'oeuvres (en faisant chanter/jouer d'un instrument chacun) que dans l'écoute passive.

Le chant, les langues, les accents, les dialectes représentent l'identité du peuple qui s'identifient par ce biais.
J'évoquerai sommairement ici l'occitan qui fait partie d'une de mes sources identitaires, de mes racines, puisque je suis franco-italienne, de mère parisienne et de père toscan. Je suis née à Toulouse. L'occitan devrait à mon sens, être enseigné dans toutes les écoles privées et publiques comme seconde langue dès la maternelle. L'occitan constitue l'identité d'un peuple qui fait partie de la France au même titre que les basques, les corses et les catalans. C'est une

culture complémentaire que nous devons préserver au même titre que nous préservons les biens culturels des pillards. Cela fait parti comme les accents de notre patrimoine culturel.

Loin de diviser la richesse culturelle unifie les peuples.

L'accent toulousain n'a-t-il pas été décerné l'accent « le plus *sexy* de France », or peut-il exister un accent sans langue? Référence Le Figaro 28/01/2013 http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/01/28/97001-20130128FILWWW00727-l-accent-toulousain-le-plus-sexy.php
L'empreinte de cet accent si charmant depuis Paris ne provient-il pas notamment de la musicalité de la langue occitane? Référence ouvrage de Claude DUNETON Parler croquant.

Aux Emirats Arabes Unis, les dialectes sont par exemple patrimoine immatériel et représentent un élément de reconnaissance entre tribus qui s'identifient ainsi au moyen de la langue et en particulier des accents. Près de 60 % de la population parle l'une des nombreuses variétés d'arabe: arabe du Golfe, arabe shihh, saoudien, omanais, égyptien, jordanien, palestinien, libanais, syrien, soudanais, yéménite, irakien. Toutes les variétés d'arabe appartiennent su groupe sémite de la famille chamito-sémitique (ou afro-asiatique).

Mr Fouad BOUMANSOUR m'a présenté Mr Awa SALEH responsable du patrimoine culturel matériel et immatériel au sein de l'Autorité d'Abu Dhabi pour la Culture et le Tourisme (ex culture et patrimoine). Je l'ai convié à participer à mon concept « Monuments Enchantés » à Paris.
Mr Awa SALEH a trouvé ce moyen de valoriser les sites « *humanisant les monuments, très insolite et tout à fait adapté à la demande touristique aux Emirats Arabes Unis en particulier dans le cadre de liens culturels entre la France et l'ouverture prochaine du* ***Louvre à Abu Dhabi.*** *»*

Lorsque je chante, mon objectif est de transmettre des émotions suspendues au public pour qu'il ressente la liberté, l'amour inconditionnel et la paix.
Lorsque je me mets en vibration avec un site, je suis traversée, en fusion avec le monument et je n'existe plus en tant que personne.
Mady MESPLE m'avait expliqué la douleur dans la préparation psychique du personnage de la reine de la nuit qu'elle incarnait dans la Flûte enchantée de MOZART en ce que cet air demande de chercher en soi la violence et la haine ce qui est contraire à mon éthique. Je ne chante que l'amour. Notre société a besoin d'amour et de paix.

La voix est comme une vague entre l'émetteur (le chanteur) et son environnement. Je ne chante pas pour faire entendre ma belle voix, je chante pour valoriser le site au moyen de mon organe vocal, là est toute la complexité pour l'égo de l'artiste soliste lyrique qui doit s'effacer au bénéfice d'un intérêt supérieur: celui de révéler la beauté des acoustiques du monument au moyen de mon art.

C'est tout à fait dans la lignée du projet Arts & Society porté par sa Présidente Margalit BERRIET qui consiste à mettre les arts au service de notre société pour l'embellir, voire la rendre plus humaine.

J'éprouve tellement de plaisir à voyager dans les patrimoines qui ont 1,7 milliards d'année comme dans les **canyons d'Arizona classés depuis 1979 patrimoine mondial de l'Unesco** ou dans le **choeur des chanoines de la cathédrale Sainte Cécile d'Albi classée Unesco en 2010 (2)**, que vous saisirez mon ennui de chanter dans des jeunes théâtres artificiels.

Mon premier voyage dans les acoustiques a été réalisé en Sicile, à **Syracuse, dans le Duomo** la cathédrale fondée sur le temple d'Athéna. En aout 2005, je suis entrée dans le Duomo et j'ai ressenti vivement l'envie de chanter a capella, ce qui est-il utile de le préciser, dans ma formation est totalement impensable. J'ai appris en France et en Grèce « *qu'un artiste lyrique chante toujours accompagné d'un pianiste ou d'une formation musicale* ».
Il m'a fallu dépasser cette convention là avant de mettre en place « Monuments Enchantés ».
Ainsi, à Syracuse, lorsque je me suis mise à chanter, tous les touristes se sont arrêté de parler et de bouger, comme « glacés » par ma voix qui était à mon sens embellie par le lieu.
En fermant les yeux, j'ai chanté une succession d' Ave Maria et j'ai eu l'impression de visualiser des images d'actions qui ont pu se dérouler dans le Duomo, comme dans une machine à remonter le temps.
J'ai vécu cette expérience inoubliable en jouant intuitivement avec l'acoustique magnifiée du lieu. Ma voix n'était plus ma voix, mais la voix de la cathédrale. Tandis que j'étais seule, j'ai perçu comme un orchestre qui m'accompagnait.
Dans mon écoute du retour de l'écho, ma voix fut divine, méconnaissable: le monument incarné s'est mis à chanter par lui-même et est devenu vivant.

II. **ECHOLOCALISATION**

L'écholocalisation est le fait d'envoyer un son dans un endroit, en écoutant son écho, de localiser et d'identifier les éléments de notre environnement. L'écholocalisation est utilisée le plus souvent par les chauve-souris pour se déplacer ou les cétacés, ou artificiellement par le sonar.
C'est ce que font naturellement les personnes en situation de handicap visuel qui ont trouvé cette compensation pour permettre d'alimenter en informations le cerveau.
Lorsque je chante dans un site, intuitivement j'utilise l'écholocalisation et je joue avec les acoustiques naturelles du lieu comme si j'étais dotée d'un sonar. Du reste, lorsque je chante, je me concentre uniquement sur l'environnement et bienque j'ai les yeux ouverts ou éventuellement les yeux clos, je coupe la vue et j'utilise mon sonar.
Mon cerveau semble avoir développé une compensation identique à celle des personnes aveugles, je suppose.
Je visualise le trajet du son, je le colore de couleurs vives et je le perçois rebondir de murs en plafonds, d'angles en sol… Je colore chaque monument de ma voix et lorsque je détecte des zones sans couleur, je dirige en particulier le son coloré dans ces failles-là.
Je transmets mon énergie sonore dans le lieu de sorte qu'il vibre intégralement. La musique est vibration. Le chant est un geste ancestral qui nous connecte avec notre mémoire de l'humanité. Cela nous rappelle notre force animale inhérente à notre condition humaine.
Emettre des sons est une action aussi ancestrale que le réflexe de pousser pour la femme accouchante lorsque le bébé vient à naitre ou bien lorsque la femme allaite son enfant et que la montée de lait est synchronisée à la faim du nourrisson. Le chant étant l'étape suivante quand le son est sublimé en musicalité.
L'acoustique, c'est la vibration de l'espace contenu dans l'enceinte du monument, sa partie invisible que les ondes sonores (hertz) permettent de rendre perceptibles.
La musique génère elle-même des émotions que l'on partage avec le public également.

III. LA VIBRATION

Nous sommes tous vibration(s) et émettons des vibrations. Chaque plante, chaque animal, chaque être humain, chaque site, chaque matière vibre également. Notre environnement, le lieu dans lequel nous vivons est vibration.
Chacun d'entre nous, être humains, en lien direct avec nos émotions émet des vibrations. Nous pouvons observer ce phénomène par exemple avec les personnes qui redoutent de se faire mordre par un chien. La peur déclenche une vibration qui attire le chien et met l'animal dans un état agressif prêt à vous mordre.
La vibration est quelque chose que vous pouvez ressentir, qui vous traverse, au même titre que je peux détecter les méduses en mer sans les voir, juste de par ma sensation corporelle (cf Mooréa). De même, les chiens détectent la vibration de la peur ou encore les personnes aveugles ressentent l'atmosphere d'un site et parviennent à imaginer le lieux dans lequel elles se trouvent grâce à l'éco du son.
De part mon expérience, j'ai constaté que pour qu'on lieu vibre et restitue un son, il faut trois murs (gauche, centre, droit) face à moi et de l'espace (en hauteur).

IV. LA FREQUENCE DES SITES

Les matériaux tels que les pierres, briques, bois, eau, aluminium,..etc et évidement l'architecture ont un impact sur la propagation de la voix.

Le film « Victor, Victoria » évoque la vibration jusqu'à saturation c'est à dire que le verre se brise. Qu'en est-il?

« Une histoire de fréquence. Le son représente une onde longitudinale qui se déplace et déforme la matière. Il est mesuré en Hertz qui correspond au nombre d'oscillations par seconde. Une fréquence de 100 Hertz signifie par exemple 100 oscillations par seconde. Les objets quant à eux, sont dotés d'une fréquence naturelle, soit la fréquence à laquelle ils se mettent à vibrer. Lorsqu'elle se fait entendre, la voix humaine crée une onde en déplaçant des particules d'air qui vont s'écraser sur le verre. Si la fréquence de la voix se trouve alors être la même que celle de l'objet en verre, ce dernier se met à vibrer avec une grande amplitude, ce qui provoque au final son éclatement. Bien évidemment, des fissures sur le verre fragilisent sa structure et augmentent le risque d'éclatement en des centaines de petits morceaux. Quand la voix est amplifiée, les vagues sont plus fortes, seulement, si celle-ci se trouve sur une fréquence supérieure à celle de la vibration naturelle du verre, l'éclatement ne se produira pas. Autrement dit, peu importe le volume de la voix, très forte ou non, il faut que la fréquence soit exactement la même pour que le phénomène de résonance se produise. D'où la difficulté finalement de casser un verre à la seule force de la voix. »
http://www.maxisciences.com/voix/un-chanteur-peut-il-vraiment-faire-eclater-du-verre-avec-sa-voix_art29700.html

J'ai testé que ma voix de soprano lyrique entre en vibration avec l'aluminium. C'est tout à fait par hasard, par pur plaisir de cuisiner, que j'ai constaté ce phénomène alors des feuilles d'aluminium pendaient dans ma cuisine. Lorsque je chante certaines notes, l'aluminum se met à vibrer et émet lui-même un son grave vibrant.

Tous les lieux dans lesquels je chante, je recherche cette réponse de la matière vibrante qui devient le temps d'un chant a capella vivante.

Je propose des circuits lyriques itinérants dans les zones urbaines et/ou rurales en provoquant une succession d'expériences dans ce voyage au sein des acoustiques de notre patrimoine. Chaque expérience est distincte de la précédente.

- Dans les **canyons en Arizona** classés patrimoine mondial Unesco, en 2005, le son renvoyé par les roches ancestrales de millions d'années d'âge composé d'un sol de terre rouge, changeait la couleur de ma voix. C'est là que j'ai compris l'incidence de notre environnement dans la qualité de la vibration du son. C'est là que je me suis demandé par jeu « est-ce que j'arriverai à reconnaitre un monument à son acoustiques »? Le jeu est devenu une passion et j'en ai fait un concept « Monuments Enchantés ». C'est devenu ma mission, ma quête personnelle.

- Le son qui ne se propage pas comme dans les anciennes **Mines de Cagnac-sur-mines** (Tarn) dans lesquelles j'ai chanté en 2013 est extrêmement pertinent comme expérience. A 5 mètres de moi, le public n'entendait pas ma voix qui était étouffée par la pression sous terre de la mine. Cet étouffement du son permet de mieux comprendre la valeur de l'écho.

- A Toulouse, le bois de la **Chapelle désacralisée des Carmélites**, seul vestige du couvent, appelée aussi « Petite sixtine » nommée ainsi à la fin du XVIIe siècle, en raison du travail élaboré par le peintre toulousain Jean-Pierre Rivals inspiré de la chapelle Sixtine.

Ici, derrière les faux marbres, se cachent des vrais murs en bois en sus des sièges et d'un sol en pierre. La vibration du bois est tellement intense qu'elle me demande de contrôler l'émission du son afin de ne pas saturer d'harmoniques l'auditoire. Le son se propage des murs au plafond qui le renvoie vers au sol et revient vers le fond de la chapelle où je me trouve. Ici, comme à l'église des Jacobins, la voix parlée est inaudible mais la voix chantée y est magnifiée.

- A **St-Jean-De-Maurienne, en Savoie, le choeur de la cathédrale St Jean-Baptiste** lorsque j'ai chanté l'ensemble de stales en bois du 15 ème siècle classé Monuments Historiques, je me suis sentie entourée de part la chaleur de la vibration émise par le bois, le chant puissamment projeté en direction des portes d'entrée de la cathédrale.

- Le **couvent des Carmes de Montauban** (Pays d'art et d'Histoire) constitué d'un jardin interne et de contre allées présentant une succession d'arches en brique au rez-de-chaussée et des vitres surélevées dont certaines closes par des volets de bois. J'y ai fait un récital au cours duquel je me suis sentie alignée, en vibration avec le lieu en utilisant les contre allées, le centre du jardin, les diagonales pour créer d'autres univers sonores en projetant ma voix sur les vitres. Le verre, les vitres et les miroirs renvoient un son direct. Ce fut une exploration sonore fructueuse.

- Les deux salles de l'**Ostal d'Occitania à Toulouse** doté de sa tour des Capitouls, de briques roses façonné sont un de mes sites privilégiés à Toulouse pour initier mes expérimentations sonores. Le son y est d'une telle intensité qu'il saisit immédiatement le public.

La brique nécessite d'atteindre une certaine vibration pour résonner et restituer le son, en deçà de laquelle la brique qui est spongieuse nécessite d'être pleinement alimentée, ce qui fatigue le chanteur. Mais lorsque l'on sait capter cette vibration V de la brique, en jouant avec l'architecture du site par exemple ou en faisant davantage appel aux résonateurs naturels du chanteur, cela permet de chanter dans la tradition des troubadours.

- A l'**Hotel Assézat**, le son est d'une grande qualité grace aux briques, colombages, arches, nombreuses vitres et la configuration rectangulaire de la cour intérieure. Le son ricoche contre le mur de briques et se faufile dans l'entrée de la Fondation Bemberg puis est restitué dans la cour. Le simple fait de me déplacer dans le lieu enrichit la perception du son comme si cette seule cour pouvait contenir plusieurs musicalités selon que je chante de dos ou face aux vitres. Expérimenter l'Ostal d'Occitania suivi de l'Hotel d'Assezat permet de saisir la notion de volume.

- Un de mes sites de pierres blanches préféré est le somptueux cou
-
-
-
- 15loir qu'offre l'**escalier du Mont Cenis** qui conduit à la place du Tertre à Paris. J'ai la sensation de surfer dès lors que les roches sont humides. Ici, ce lieux ouvert nécessite des airs lyriques puissants tels que Casta Diva de Bellini ou Madame Butterfly de Puccini. De mon positionnement à moitié des escaliers sous le public, puisque le son monte, il faut des aigus consolidés par de beaux graves qui permettront des envolées perpétrées par l'architecture du site et le renvoi des pierres vibrantes.

Le public face au Stade de France de St Denis, en fermant les yeux oublie tout bruit extérieur et imagine voler au rythme de ma voix, elle-même parfois re-dirigée au gré du vent.

- La cour intérieure du **Musée Toulouse-Lautrec à Albi**, **classée Unesco en 2010**, constituée de galets au sol de hauts murs de briques et de grandes portes vitrées, est un lieu incontestablement musical. Ici le son joue au flipper de mur en mur, vibre et s'élance vers le ciel ouvert. La présence de vitres permet au son d'être davantage renvoyé. J'ai perçu une différence sonore avant et après travaux 2013. Le son y est plus vif et globalement plus entourant.

- Un autre lieu très insolite passionnant est la **bouche d'aération des métros** entre les stations Abbesses et Lamarck-Caulaincourt: **place Marcel Aymé aux cotés du Passe-murailles**. Ces deux stations, bien que n'étant pas les plus profondes de Paris comme peut l'être le métro Place des fêtes, sont relativement profondes au point que nous avons de part et d'autre des ascenseurs. Le son comme la chaleur monte, en théorie. Ici, bien que je chante face au public, la voix est aspirée par l'échange d'air, descend, va au fond de la profonde cheminée d'aération puis virevolte et remonte en accompagnant ma voix d'une présence qui peut rappeler curieusement celle d'une chapelle.

- Le **cloitre St Salvi à Albi** fait parti de la **cité épiscopale d'Albi classée UNESCO en 2010**. La **collégiale St Salvi** propose une acoustique constituée d'arches basses, de briques, d'un haut mur rebondissant et d'un jardin entretenu, avec au sol des galets. L'architecture du lieu en fait un site particulièrement paisible où le son rebondit en jouant avec les arches de la petite contre allée. Les oiseaux, majoritairement des pigeons, ici lorsque je chante s'envolent, ce qui n'est pas le cas de tous les oiseaux.

Accolée au cloitre, l'église St Salvi, qui propose une acoustique semblable à celle de l'église Notre Dame de la Daurade à Toulouse en ce que les contre allées permettent lorsque le public est loin du chanteur de percevoir une polyphonie. Le son lorsque je chante dos au public et face au choeur rebondit au fond de l'église en atténuant les aigus qui paraissent arrondis tandis que lorsque je chante face au public, le son directement dirigé vers le fond est plus puissant et se trouve comme aspiré dans les contre-allées d'où l'effet de pluralité.

- Je retrouve ce phénomène polyphonique à **Notre Dame de la Daurade à Toulouse**. Son immensité en fait un lieu encore plus puissant du phénomène qu'à l'église St Salvi. Le marbre renvoie avec vigueur le son. Ici nul besoin de chanter fort, le son rebondit de lui-même des murs au plafond et s'engouffre dans les contre-allées de marbre.

Ma voix réveille parfois quelques pigeons endormis dans des niches qui s'envolent.

- Le **jardin des Abbesses** à Paris situé, légèrement caché, en suivant du fameux **« mur des je t'aime »** est constitué d'une cour carrée, de pierres blanches et larges, de bois entourant un jardin entretenu de plantes médicinales et d'aromates. Il se révèle être une agréable surprise -hors du temps- pour le public charmé par sa sérénité. Ici, j'interprète un air baroque de Haendel « *Laschia ch'io pianga* » qui est un air constant permettant à la voix d'asseoir les graves afin d'élever les aigus avec puissance et corps. Ici la forme carrée est largement favorable au son qui est renvoyé de murs en murs. La fraicheur du jardin permet de côtoyer des oiseaux qui parfois chantent avec moi.

- **Les jardins Renoir du Musée de Montmartre** avec son étang si romantique sont également un terrain de jeu pertinent. Le son y est renvoyé par le plâtre des murs hauts et j'utilise l'eau comme conducteur. L'espace entre les bâtiments permet au son de rebondir. Dans ces jardins, annexe au jardin sauvage St Vincent, j'ai pu observer que les oiseaux de type moineau, rouge-gorge, merle, hirondelle, corbeau qui, dès que j'interviens se mettent à chanter à tue-tête comme si l'espace sonore constituait un espace de sécurité et que je pénétrais dans leur espace qu'ils tentaient de reconquérir de leurs magnifiques chants. Dès que je cesse de chanter, ils cessent eux aussi. Je reparlerai de cette interactivité ultérieurement.

- **Les vignes de Montmartre**, au sein du clos privé, sont configurées comme une grande cour carrée entourées de murs de pierre et de plâtre qui renvoient la voix de maisons en maisons. La nature résonne, j'en parlerai, et le son rebondit. S'il pleut, le son se propage par les galets de la rue, comme des petits diamants qui renvoient le son.

J'ai eu l'honneur d'accueillir Monsieur l'Ambassadeur de Jordanie son Excellence Mr Makram QUEISI accompagné de sa famille en 2014 à Montmartre Enchanté. Dans ce site privilégié, j'ai interprété, version lyrique, un air en arabe « Harrampt » qu'interprétait la célèbre WARDA.

Lors de tours privés de personnalités chinoises, ce sont encore les vignes de Montmartre que je choisis pour interpréter toujours version lyrique une chanson folklorique chinoise « Molihua/ jasmin ».

Ce clin d'œil, dans leur langue, que je chante avec mon coeur, version lyrique de chansons populaires est très apprécié par nos touristes.

- **La source de Vittel** où j'ai chanté en 2016 en effectuant des pas circulaires autour de la source est un site très inspirant où j'ai préféré improviser et accueillir ce qui venait et le chanter, dans une configuration de sons rebondissants et circulaires. L'eau est conducteur du son. Chanter ici fut particulièrement énergisant.

- Sur l'eau depuis les **gabares à Albi,** barques typiques constituées d'un fond plat, en bois et d'une bâche, j'ai constaté que le son était projeté sur l'eau et rebondit si l'eau est plate comme un caillou ferait des ricochets en prenant davantage de vitesse. Le son y est envoyé directement vers les murs de la cité épiscopale et indirectement par le trajet du son conduit par l'eau. Cela permet de révéler une acoustique tout à fait insolite et inexplorée. La nature sonne et lorsque l'on se dirige en gabare vers le golf, la nature répond. Lorsque nous allons à l'opposé de la cascade au pont, le son est amplifié telle une baffle naturelle qui projette le son au delà du pont, vers les quais et vers le musée Toulouse-Lautrec.

- **Les trois arches de la Garonne à Toulouse** permettent de découvrir à terre trois sonorités distinctes: l'arche de brique, l'arche du pont neuf de brique et d'eau, et l'arche du pont St Pierre de métal-de brique-et d'eau. Le fleuve d'une ville est partie de son identité. L'eau symbolise la vie, la rencontre, les échanges marchands, la richesse. La

ville se construit autour des points d'eau et il me semble primordial de valoriser les cours d'eau dont la Garonne dans mon parcours « Toulouse enchantée ».

- La petite **crypte Martyrium St Denys** restaurée, située aux Abbesses à Paris, constituée d'arches offre la rondeur de l'architecture, du plâtre mural et du sol en plancher. Ici tout vibre et le mur du choeur lui-même arrondi renvoie le son dans une multi direction dont le public déclare qu'il est « pénétrant ». Le son doit être très contenu pour ne pas saturer d'harmoniques l'auditeur.

- **L'église St Jean-de-Montmartre**, première église en béton armé est constituée de plâtre, d'un large parquet au sol et d'un grand espace, et de part et d'autres une contre-allée circulaire. Le son qu'il soit indirect ou frontal utilise les contre allées ce qui permet d'avoir la sensation d'entendre un choeur qui chante (polyphonie). Ici le bois du parquet sur toute sa longueur et les nombreux bancs en bois permettent le rendu d'une chaleur peu commune. Le son semble monter directement au ciel et entourer le public qui en ressort bouleversé. La sensation semble plus puissante pour l'auditeur lorsque le public est face au choeur et que je proviens du fond de l'église.

- A Mirepoix, en Ariège les maisons à taille humaine, de type médiévales telle que la **maison des consuls,** toutes à colombage (bois) renvoient un son qui entoure le public. Lors des visites nocturnes aux flambeaux, j'avais pu apprécier les petites rues étroites permettent à la voix de virevolter comme si le spectacle prenait vie, les spectateurs devenant acteur d'une scène. La nuit ou/et les flambeaux contribuent à la magie éphémère du spectacle. La conscience de vivre le moment présent est intense ici.

- **Depuis une montgolfière**, à Albi Montgolfieres Occitanes ou en Ariège avec Ballon Bleu Horizon, j'ai pu éprouver l'interactivité avec la nature, les animaux et constater que le ballon gonflé de gaz se transformait en baffle naturelle pour renvoyer la voix au sol. C'est ainsi que notre véhicule 4X4 était suivi par des curieux qui disaient « entendre une voix qui vient du ciel ».

La nacelle est un endroit très sécurisant et chanter à mille mètres au gré du vent -en donnant la priorité aux bruleurs- est une expérience grisante. Nous effectuons une descente froide ou descente d'urgence pendant lesquels je chante durant 2 minutes 30 secondes un air d'opéra ou une vocalise de RACHMANINOV. Le public dans la nacelle est enchanté et le paysage est propice au rêve. La sensation de vivre un moment unique est très intense ici.

- **La cathédrale de Beauvais -Pays d'Art et d'Histoire-** est le premier site dans lequel je me suis sentie infiniment petite au sein de la plus haute cathédrale d'Europe. La première fois que j'ai chanté, j'ai ressenti une forme de doute: et si je ne parvenais pas à la faire vibrer? Lorsqu'on approche de la cathédrale de l'extérieur, on perçoit son immensité mais lorsqu'on pénètre dans la cathédrale, l'intérieur est grandiose. La cathédrale est toujours en travaux d'où le nom de « cathédrale infinie ».

J'ai pensé du haut de mes 1 mètres 65, vais-je parvenir à transmettre ma vibration à cet édifice? J'ai réussi à faire vibrer de ma voix cathédrale St Pierre en faisant vibrer petit à petit différent endroits -comme une flamme qui allumerait des bougies les unes après les autres- qui se sont mis à vibrer toutes ensemble. J'ai envoyé le son au sol, de pierres polies, qui ont renvoyé le son aux murs et arches et ont dirigé le son vers le plafond de l'édifice qui est redescendu en cascade vers le public, explorant chaque endroit de la cathédrale. Une experience sonore fantastique.

- Le « son parfait » dans le sens émis et reçu tel qu'envoyé se situe dans l'enceinte du **cloitre des Jacobins,** dans la **salle Capitulaire, à Toulouse**. Les nuances sont perceptibles. C'est là que se déroule le prestigieux Festival Piano Jacobins où mon cousin Sergio DI GIACOMO alors pianiste concertiste avait joué en 1984.

- J'ai expérimenté que les **forêts en Ariège en 2011 ou les bois à Agde en 2013** renvoient le son. Les arbres vibrent avec la musique et les feuillages constituent un plafond éphémère qui contient la voix au sol. C'est la sensation que l'on retrouve aussi au « mur des je t'aime » ou place Emile Goudeau au bateau-lavoir à Paris selon la saison, en fonction des feuillages. J'apprécie de chanter avec des éléments vivants tels que les arbres. Plus ils sont hauts et feuillus, plus la vibration sera intense pour le public.

- Un autre site tout à fait remarquable dans lequel j'ai réalisé un « récital au centre de la terre » est le plus grand gouffre d'Europe: le **gouffre de Padirac,** dans le Lot. Le son y est multiplié par le nombre de cavités qui renvoient le son comme une boule de flipper multi-directionnelle. Le simple fait de changer de quelques centimètres mon positionnement permet la découverte sonores d'autres cavités qui se répondent entre elles. Cela m'a donné l'impression de l'éclat d'un diamant, comme si j'étais le prisme au travers duquel le passage de la lumière permet la décomposition de la lumière blanche. C'est un cathédrale naturelle fantastique aux voyages sonores infinis. L'entrée obligatoire par barque m'a rappelé les roches des canyons d'Arizona.

L'humain n'a pas fait mieux construit que ce que la nature a créé. De même, aucun instrument de musique n'égale la voix humaine.

- A la chapelle de **Notre Dame de Pépiole** proche de Toulon, j'ai éprouvé une grande paix de chanter tandis que j'étais très fatiguée. Ce petit site de pierres, caché au pied d'une colline, m'a donné l'énergie de reprendre ma route comme si je n'avais jamais été épuisée.

- Dans un autre site majestueux d'**Albi classé Unesco, alors que je devais chanter pour l'Association des biens du patrimoine mondial en 2012** dans le **choeur des chanoines de la Cathédrale Ste Cécile**, tout de marbre travaillé, j'ai ressenti après avoir chanté que ma fatigue avait intégralement disparu. C'est un lieu qui est devenu ressource récurrente pour moi que j'ai même fréquenté hors de mes spectacles pour reprendre des forces.

- En **Suisse, à Genève**, j'ai particulièrement apprécié l'acoustique de la **cour de l'Hotel de Ville** dans une bâtisse de style renaissance qui date du 15e siècle. Le son s'y diffuse avec rapidité contre les larges pierres et s'élève vers le ciel ouvert en prenant de l'ampleur.

- A **Shanghai, en Chine**, en 2017 j'ai chanté dans un site appelé **parc des expositions** où le communisme y est valorisé jusque dans son architecture. Dans l'enceinte de ce majestueux lieu, j'ai déniché une salle ronde au plafond arrondi. Je me suis échauffée avec mes ailes à vocaliser. La forme circulaire faisait tourner le son à m'en rendre ivre. Ma voix et mon échauffement de papillon doré a attiré des curieux qui m'ont filmé et ont filmé le plafond de la salle en essayant de suivre le son qui balayait le son, les murs et le plafond comme une danse. J'y ai chanté des grands airs d'opéra de Puccini, Verdi, Bellini et la vocalise de Rachmaninov que ces personnes ne connaissaient pas, après leur avoir demandé si tel était le cas.

Cela m'a confirmé que le language n'a au final pas d'importance, ni même l'éducation musicale, ce qui compte c'est l'intention.
Cette même vibration qui m'avait conduit en 2012 après avoir discuté avec le Dr Laeticia PLAISANCE du SMITHSONIAN ART AND SCIENCE a rediriger mon travail vers une étude empirique de la vibration.

V. AUX SOURCES DE LA VIBRATION

Lorsque j'étais en Polynésie Française, en 1998, sur l'île de Moorea, j'ai testé les tours classiques appelés « shark feeding ». Pratiques désormais interdites qui consistent à regarder, dans l'ocean, un tahitien nourrir des requins « sauvages » que l'on observe avec des masques sous l'eau. L'homme jette des aliments pour les requins qui se jettent dessus et les dévorent. En somme, cela n'a pas grand intérêt excepté que j'ai ressenti la même sensation que lorsque j'allais pêcher des poulpes en Grèce dans la mer Egée et que je pouvais ressentir la présence de méduses sans les avoir vues. J'avais une vibration corporelle qui courrait le long de mon corps pour m'avertir d'un danger.
J'ai perçu une alerte physique similaire avec les requins.
Puis, nous sommes allés dans le lagon, là où nous avions pieds, pour nourrir les raies manta. L'animateur polynésien est venu derriere moi et a placé des poissons au niveau de mon thorax. Immédiatement, les raies « sauvages » qui sont coutumières de ces pratiques sont venues. Une a glissé le long de mon corps, s'est dressée, a pris la nourriture et s'est retourné comme une danse majestueuse. J'ai pu toucher la peau extrêmement suave de la raie comme une caresse marine. Elle a fait demi-tour et a replongé dans le lagon. J'ai regardé sa longue queue s'envoler d'un gracieux battement d'aile dans l'océan.
Ce fut une expérience si insolite que j'ai décidé de m'éloigner du groupe, de m'avancer vers les profondeurs en marchant vers l'océan et de chanter pour remercier la vie de m'avoir permis de vivre cet incroyable moment.

J'ai vocalisé avec la voix la plus grave, les yeux clos, en revivant cette expérience sensuelle. Puis, j'ai ressenti des présences, j'ai ouvert les yeux et j'ai aperçu autour de moi une dizaine de grandes ailes grises impressionnantes qui m'entouraient. J'étais surprise et j'ai eu un peu peur mais j'ai continué de chanter. Les raies sont venues à mon contact les unes après les autres, « dansant » le long de mon corps bien que je n'eusse rien à leur offrir comme repas à part ma voix.

Le tahitien depuis sa barque a vu ce ballet et m'a lancé « Surprenant! On dirait qu'elles aiment ta voix: qui es-tu Veronica, une magicienne? ».

En 2012, j'ai discuté de cet épisode avec le Dr Laeticia PLAISANCE une scientifique qui travaille au Smithsonian Art and Science à Washington D.C. spécialisée en biologie marine. Elle m'a dit « ces animaux marins ne sont pas dans la communication. Avec votre voix, vous auriez pu attirer des dauphins mais les raies sont considérées comme autistes. Je suis curieuse de savoir ce qui a bien pu les conduire à vous. Quand elles grimpent ainsi c'est soit pour saisir la nourriture mais vous n'en aviez pas, soit pour découvrir un nouveau paysage. Est-ce la vibration de votre voix ou a vibration de votre corps dans l'eau qui les ont attiré? Si vous filmez cette scène, je peux présenter ce projet de recherche au Smithsonian Art & Science. »
Cette scientifique a orienté mon travail sur la vibration et m'a donné l'ambition d'effectuer des travaux en lien avec le handicap et en particulier avec l'autisme.

J'ai, suite à cette rencontre, créé un concept « explorez l'invisible » pour accepter les différences telles que liées au handicap/sexisme/racisme qui a reçu trois Prix: **Prix Handiculture de la médiation 2013, Prix Ecureuil et solidarité 2014 et Prix de la Fondation de France 2014**. C'est une sensibilisation au(x) handicap(s) par la privation d'un sens, une découverte sensorielle dans notre patrimoine accompagné d'un médiateur scientifique.

En 2017, j'ai fait la connaissance de Marie BARDOT, maman d'autiste, Présidente de l'association www.sunbird-diamant.com artiste thérapeute, décorée trois fois par l'UNESCO, qui oeuvre pour implanter des écoles ABA pour enfants autistes en Occitanie. Elle m'a permis de chanter devant sa fille Lily qui à l'écoute de ma voix s'est allongée au sol, grands yeux ouverts, comme voyageant le temps de mon chant. Est-ce que les ondes sonores de ma voix qui a permis cette détente quasi instantanée de Lily? Sont-ce les mêmes ondes qui attirent à mon contact les raies manta à Moorea?

VI. LES ELEMENTS A ACCEPTER: UNE PHILOSOPHIE DE VIE

1. LE BRUIT

Les « Monuments Enchantés » sont des parcours qui ont lieu dans la « vraie vie » dont on ne maitrise pas les réactions (enfant qui crie, chien qui aboie) ou les bruits (bus qui passe, voiture qui klaxonne). Je propose au public de s'exercer en considérant le bruit comme partie intégrante de la partition. En effet, si le cerveau se concentre sur le bruit, il n'entendra que le bruit tandis que s'il se concentre sur la voix en acceptant mentalement tout bruit, l'auditeur n'entendra que ma voix.
Cet exercice d'acceptation est à expérimenter lors des « Monuments Enchantés » est une invitation à appliquer par la suite dans le quotidien. Par exemple, je passe une belle journée et je reçois un appel qui me contrarie. Si je reste focalisée sur l'objet de cet appel, je gâche ma journée mais si j'accepte cet appel comme intégré à ma superbe journée, je considèrerai avoir passé une splendide journée.

2. LA METEO

La météo fait parti des éléments contre lesquels on ne peut lutter. Le plus sage est par conséquent de l'accepter. Mon concept hors les murs ne peut pas être tributaire du climat. Par conséquent, j'ai décidé de chanter en cas de pluie. C'est là que j'ai découvert que l'humidité et la pluie sont propices à la diffusion du son.
La musique est alors comme irradiée dans les sites. J'invite le public a utiliser un parapluie plutôt qu'un kway ce qui leur permet d'être physiquement entouré par le son qui s'engouffre dans le parapluie. Les pierres gorgées d'eau propagent le son comme des petits diamants qui roulent. L'avantage de la pluie est que la ville nous appartient !

En 2013, à Toulouse, pendant un rare printemps pluvieux, j'ai constaté qu'un nombre important de personnes dépendantes de la météo participaient à mon spectacle. De site en site, grâce à la magie du chant, ces personnes oubliaient la pluie qui les déprimait tant, et apprenaient même à l'apprécier…

En 2013, alors que je me rendais au Gouffre de Padirac pour des repérages acoustiques, j'avais peu dormi, j'avais conduit 2H30 et je n'avais pas chauffé ma voix. Pourtant quand je suis descendu dans le gouffre à 103 mètres de profondeur, d'une température constante de 12 degrés, j'ai ressenti une légèreté dans ma voix -comme en apesanteur- et mes aigus étaient très accessibles.

La neige en revanche bien que magnifique lorsque j'avais chanté en décembre 2010 à Albi, a contribué à me donner une bronchite dont je me souviens encore. Je ne chante plus en cas de neige ou de grands vents.

D'aucuns me disent vous ne préférez pas la constance d'une salle de concert? Or, les théâtres pour des raisons techniques utilisent l'air conditionné ce qui est extrêmement difficile pour le chanteur. Par ailleurs, j'ai chanté au théâtre d'Orange en 2004 par grand mistral, nos robes plombées, et les chanteurs voyaient leur airs virevolter par l'action du vent au point qu'à un mètre, sur scène, les voix étaient inaudibles.
En conséquence, je préfère chanter dans des conditions climatiques naturelles acceptables.

La sècheresse est particulièrement difficile pour le chanteur qui nécessite d'avoir son appareil phonatoire humide. Durant les chaleurs estivales, l'hydratation doit être maximale avec inhalations avant et après concerts pour préserver la voix.

3. DES CONDITIONS D'ATHLETE

Le chanteur est un sportif de haut niveau qui nécessite 8H de sommeil réparateur et une alimentation de coureur de fond. Mon concept est un niveau d'exigence plus élevé car il revêt de surcroit des performances sans filet, a capella, dans des lieux ouverts à tout public, dans une proximité à l'artiste inédite, tout en faisant usage du mouvement pour accompagner le son selon la danse de voilages mise au point par Loie FULLER aux Folies Bergères.
Ma passion est une vocation.
Certes le Père Philippe avait expliqué à l'assemblée de Leguevin avant que je ne chante « le charisme de Veronica, c'est sa voix » mais au-delà de ma voix, il demeure en moi cette détermination de rapprocher les êtres humains de leur humanité.

VII. LA VIBRATION EST INTERACTION ENTRE ETRES VIVANTS

1.Interaction avec les animaux marins

Cette communication avec les animaux marins en particulier les raies manta à Moorea en Polynésie française est un sujet qui me passionne. J'ai ressenti à ce moment là que je me connectais à l'essence de la vie. Une expérience qui a changé ma perception humaine du monde pour l'ouvrir à d'autres univers vivants.

2. <u>Interaction avec les animaux domestiques</u>
Les chats miaulent comme s'ils chantaient et viennent à mon contact se coller de tout leur corps au mien.
Les chiens et les ânes semblent répondre d'autant plus lorsque j'étais invisible en montgolfière en plein ciel.

3. <u>Interaction avec les insectes</u>
Lorsque j'ai chanté au village de **Tourtouze en Ariège,** de site en site, en 2015, avant d'entrer dans l'église des fortifications, j'ai commencé l'adagio d'ALBINONI depuis dehors pour entrer en chantant dans l'église. Ce faisant, j'ai entendu des grillons qui ont suivi la ligne vocale de cette vocalise qui crescendo devient de plus en plus puissante. Les grillons ont chanté à tue-tête et lorsque j'ai cessé de chanté, ils ont maintenu leurs chant puis lorsqu'ils ont compris que j'avais diminué l'intensité de ma voix, ils se sont mis à mon niveau sonore. Quand j'ai fini mon air, ils ont repris leur chant classique. Cette interactivité m'a permis d'envisager une communication avec les insectes.

4. <u>Interaction avec les oiseaux</u>
Les pigeons s'envolent lorsque je chante comme à la **Daurade à Toulouse et au cloitre St Salvi**.
Les merles, les corbeaux s'approchent et chantent. Les oiseaux de type moineaux chantent à tue-tête. C'est effectivement l'effet que j'ai perçu en pleine nature ou dans le **musée de Montmartre ou dans le jardin des Abbesses.**

<u>5. Interaction avec la nature</u>
J'ai perçu l'augmentation de la vibration amplifiée par les forets et je souhaiterais tester ces vibrations en Amazonie, poumon de notre planète ou à contrario dans le désert. **Réaliser que la nature vibre ou est conducteur du son invite au respect de notre environnement y compris qualité de vie de notre quotidien**.
L'art est un moyen de prendre conscience de l'écologie.

<u>6. Interaction avec les êtres humains</u>
Quand le public participe aux « Monuments Enchantés », je l'invite à fermer les yeux pour lâcher prise et permettre au cerveau d'obtenir les information au moyen d'autres sens (ouie, odorat, toucher) ce qui permet de développer l'imaginaire notamment.
C'est un outil de sensibilisation au handicap par la privation de la vue en recherche de compensations.
Le cerveau est « fainéant » et tandis qu'il obtient les informations sur son environnement par la vue, il s'en contente sans déclencher d'autres sens.

A titre expérimental, dans le métro si nous écoutons de la musique, nous ne pouvons pas entendre le nom de stations tandis que ma main posée sur mon sac me transmet tel un tambour le rythme du nom de la station comme du morse de part la vibration sonore des mots. Je perçois l'information par un autre biais. Si j'éteins ma musique, je ne ressens plus la vibration rythmée des noms de station sous mes doigts.
C'est la raison pour laquelle je suggère au public de fermer les yeux pour capturer le maximum d'informations par d'autres moyens que la vue. **Cet exercice libère l'imagination et la créativité.**

Mon objectif est de permettre aux participants de se reconnecter avec eux-même afin qu'ils fassent un voyage intérieur inoubliable et tentent de l'appliquer dans leur quotidien.
J'utilise la puissance du moment présent. Chaque air dure 3 minutes par site ce qui permet une concentration courte plus efficace. Un guide peut m'accompagner et évoquer entre mes respirations culturelles l'architecture ou l'Histoire (…) ce qui permet aux spectateurs de mieux intégrer la conférence.
Le public perçoit que ce qu'il expérimente est unique, non conventionnel, ce qui crée des liens entre les participants devenus acteurs.
« Monuments Enchantés » promeut les relations humaines quelque soit l'age, les conditions sociales, ou le genre.

En tant qu'Ambassadeur du Secours Populaire, je propose aux enfants accompagnés de leurs parents de découvrir Montmartre autrement. Dès qu'ils m'entendent chanter, les enfants étonnés m'interpellent « t'as un micro? T'as une radio dans ton ventre? » parce qu'ils perçoivent intuitivement que la voix vient de tout le corps et en particulier du ventre. **Puis, ils essayent de chanter de leur voix lyrique naissante. C'est un moment inoubliable que nous partageons. L'art doit permettre m'émerveillement.**

Mon costume constitué d'une longue robe et de gracieuses ailes colorées invite chacun a déployer ses propre ailes. La position papillon lorsque nous déambulons permet de mettre de la poésie dans notre urbanisme momentanée. Le street art est une oeuvre éphémère qui n'existe qu'un temps, dans l'esprit de Carpe diem. A chacun de savoir saisir la beauté de l'oeuvre.

J'ai observé que la musique comme mémoire ancestrale de l'humanité ne connait pas de limite, pas de frontière, pas de couleur, pas de genre ni d'éducation musicale préalable. C'est un dialogue de coeur à coeur que le public reçoit comme un présent. La musique est patrimoine immatériel de notre humanité.

J'invite le public à réfléchir en leur posant des questions: comment faire pour bien chanter? Qu'est ce que la respiration ventrale? Comment faisons-nous pour bien respirer?
Respirer est vital. Chanter est un geste ancestral. En leur permettant d'expirer profondément, de retrouver cette respiration ventrale en position verticale-alors qu'ils l'utilisent naturellement lorsqu'ils dorment profondément-, le public touche par la respiration l'énergie du souffle.
Je les invite à expirer puis à prendre une ample respiration ventrale et je leur enseigne à chanter bouche ouverte en projetant leur voix. Je leur parle des résonateurs naturels tels que les pommettes, les cavités nasales, le front et le crane.
Puis, je les invite à passer à l'action et à me donner la réplique dans la Habanera de Carmen de BIZET. Même en Chine, j'ai entendu des enfants la fredonner, c'est un air international. Ils parviennent à dépasser leur timidité et s'entrainent à chanter tous ensemble. Puis, lorsque nous arrivons sur le site pour me donner la réplique, ils deviennent acteurs participants pleinement au spectacle. La voix humaine de chaque personne est unique et porte en elle des milliers d'années de mémoire humaine qu'elle transmet par son chant en traversant chaque cellule de notre corps.
Les spectateurs-chanteurs ressentent que tous unis, chanter est plus facile que d'être seul. Quand le choeur chante d'une seule voix, le public expérience la fraternité.

La fraternité est le socle de notre humanité. Le patrimoine immatériel est l'essence de notre humanité transmise par le chant au public. L'art replace l'humain au centre de la vie pour embellir notre société.
J'aime à supposer que si davantage de personnes prenaient plaisir à vivre pleinement sa vie, et à chanter, notre présent et notre monde en serait amélioré.

MES FUTURS PROJETS
- Chanter dans les sites les plus incroyables du monde entier;
- Développer la recherche sur la communication avec les raies manta avec le Smithsonian Art and Science par exemple;
- Développer la recherche neuro-scientifique en lien avec les autistes et les maladies (épilepsie, depression…);
- Tester l'incidence du son de la foret en Amazonie ou le désert;
- Développer « Monuments Enchantés » en partenariat avec l'éducation et la culture pour tous nos enfants de sorte de les sensibiliser à l'art, au patrimoine, et à respecter notre environnement quelque soit le pays.
- Former des artistes lyriques à l'écholocalisation et la valorisation du patrimoine.

www.veronicaantonelli.com
++.06.21.72.90.85.
www.facebook.com/Divantonelli
www.instagram.com/veronica__antonelli

Veronica Antonelli invited at World Humanities Conference UNESCO Belgium 8 /8/2017
http://www.humanities2017.org/en/node/313

Ambassadeur de la république de Montmartre à Toulouse et en Occitanie (2014)
Ambassadeur de la Solidarité pour le Secours Populaire (2014)
Membre associé de l'Académie du Languedoc (2014)
Citoyenne libre de la Commune Libre de Montmartre (2016)

Cathédrale St Cécile Albi, choeur des chanoines/Association des biens culturels du patrimoine mondial crédit Mairie Albi)

Hotel Assézat (Crédits Mairie de Toulouse)

Eglise du Couvent des Jacobins (crédits Mairie de Toulouse)

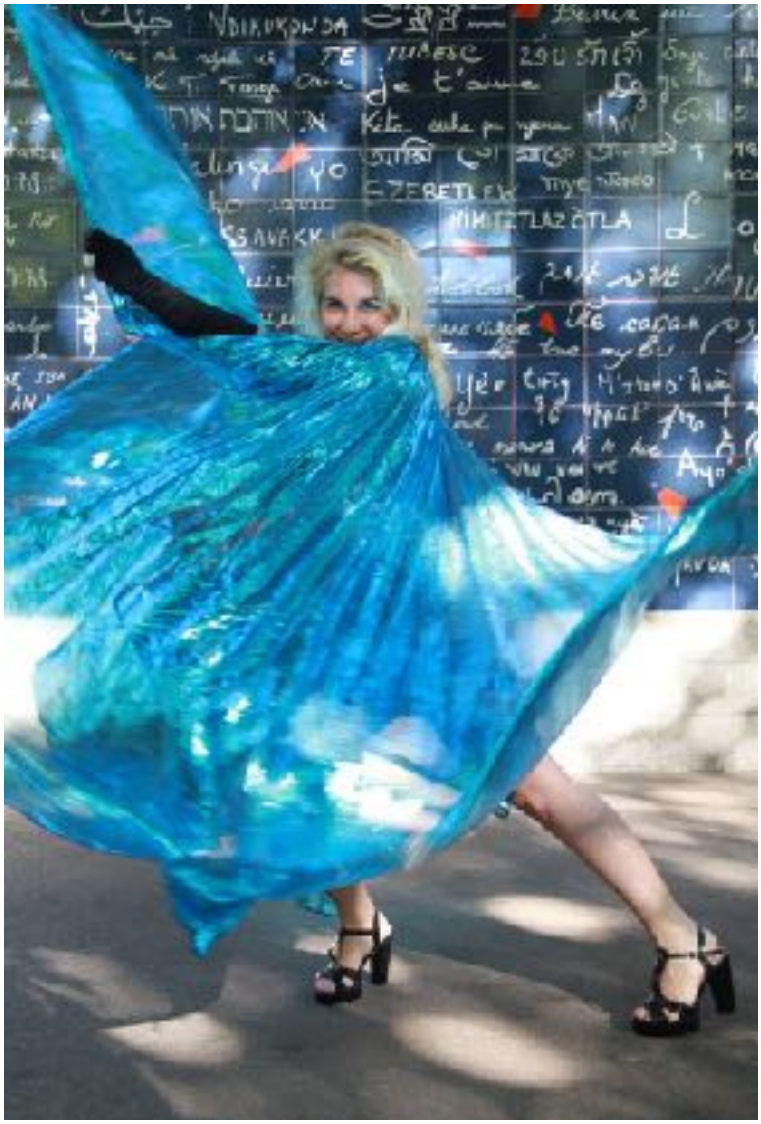
Pont neuf Toulouse Garonne crédit Mairie de Toulouse @P. Nin

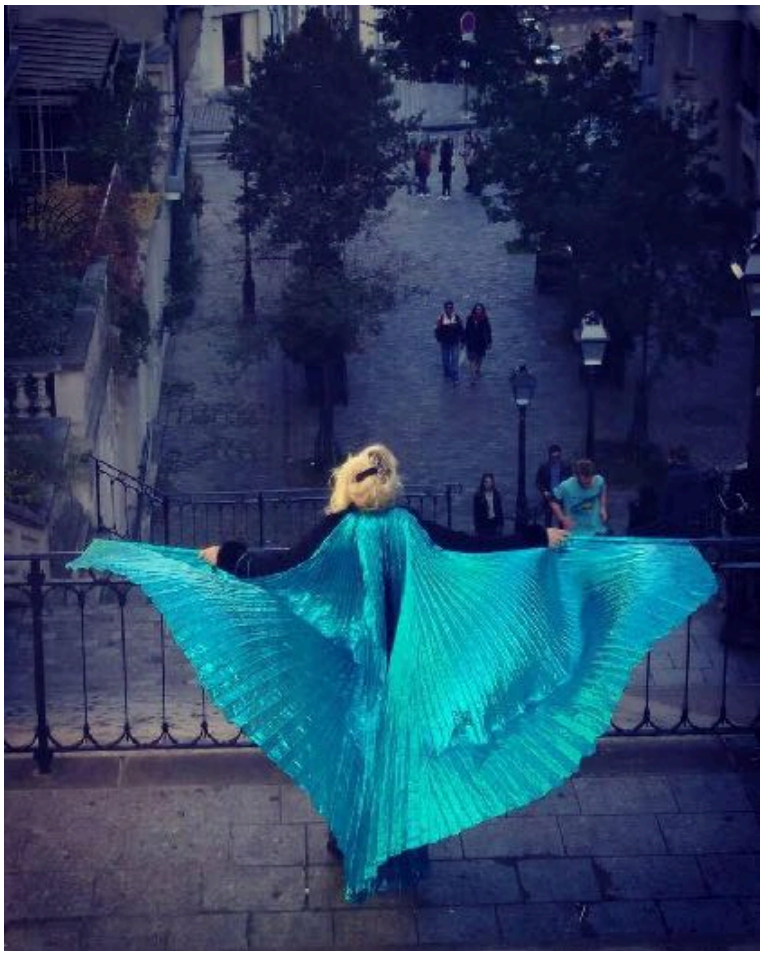
Couvent des Carmes, Montauban (crédit Pays d'Art et d'Histoire de Montauban)

Cathédrale St Jean-Baptiste à Saint-Jean-de-Maurienne (crédit Pierre Dompnier)

Oriental Perl Tour Shanghai, China (crédits Yudong Dai)

« Mur des je t'aime », Abbesses, Montmartre, Paris (crédits Anna Marchlewska)





Escaliers Mont Cénis « Open your wings »